

Greffage des boutons à fruits

C'est une pratique peu courante jusqu'ici réservée à quelques amateurs désirant étonner le public par l'obtention de fruits monstrueux chez le poirier et le pommier. Si cette opération devait rester dans le cadre du simple amusement, elle n'aurait peut-être pas

de mérite suffisant, mais les produits obtenus, s'ils sont de vente difficile à cause de leur volume, serviraient au moins à faire les étalages des marchands de fruits.

Le greffage des boutons à fleurs se fait en août, par conséquent à une date où les boutons sont bien formés.

Cette opération, en dehors de la production de fruits monstrueux, peut être aussi envisagée pour obliger à produire un arbre infertile. Dans ce cas, il est bon de greffer des boutons de la même variété pris sur un arbre trop fertile, mais on peut aussi greffer toutes variétés sur le même sujet infertile sans aucun inconvénient, en observant toutefois, pour la forme, de greffer des variétés plus précoces en maturité que celle sur laquelle a lieu le greffage ; on prétend qu'un sujet, dont la sève doit se prolonger assez tard pour amener ses fruits à maturité, peut mieux nourrir des fruits plus précoces à lui confiés par le greffage, alors qu'au contraire, semble-t-il les arbres dont les fruits sont précoces sont moins bien placés pour continuer à pousser pour nourrir des nourrissons-fruits trop tardifs.

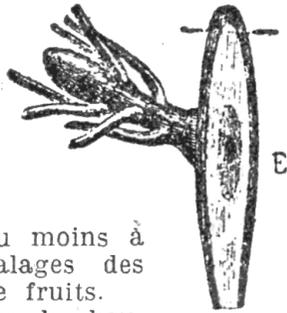


Fig. 1



Fig. 2

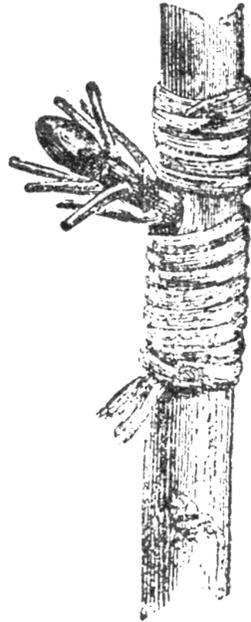


Fig. 3

C'est une théorie déjà ancienne que nous respectons, bien que des essais ont prouvé que c'était une simple théorie, mais il faut vérifier encore pour être affirmatif.



Fig. 5

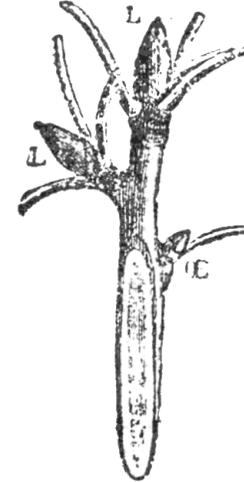


Fig. 4

Le greffon peut être un bouton à fleurs, ou lambourde, issu de la transformation d'un dard court (fig. 1), préparé en coupant les feuilles comme indiqué en L, levé avec une partie boisée en E, posé dans une simple incision en T de la greffe en écusson (fig. 2), il peut être aussi la pointe d'une brindille coupée en biseau (fig. 4), portant deux boutons à fleurs LL et un œil à bois OE, introduite dans une incision en T avec enlèvement d'une portion de bois au-dessus en E (fig. 5), pour faciliter l'accolement parfait ; dans les deux cas, ligaturer à la laine ou au raphia (fig. 3) en serrant assez fortement en torons serrés pour éviter l'action desséchante du soleil et de l'air, le tout sera desserré à l'automne par un coup

de greffoir donné à l'opposé de la greffe. La reprise est assez rapide et assurée si l'opération a été faite très rapidement et sur un arbre bien en sève.